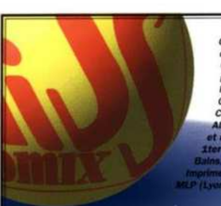


•RÉSERVÉ AUX ADULTES•MARS 97•29FF
P3AK
Kiss Comix
mensuel BD hard
France 29FF Belgique 197FB Suisse 8,40FS Antilles/Réunion/Guyane
34
MILWAUKEE
par Ferocius
LOLITA
par Belore
ÉTUDES EN ROSE
par Armas
6969 MELROSE PLEASURE
par Sergio et Rakel
MISS 130
par Chiyoji
LUZ & FER
par Mónica
Tendre chair
L'ANTRE DE LA TERREUR
par Solano et Barreiro
L 9648 - 34 - 29,00 F



COMIX KISS COMIX est une publication des Editions La Cùpula S.L.
©1997 Editions La Cùpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo. 08003 Barcelona.
Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com
e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien ?"

__Jimmy__ et __Mathilda__ partaient pour un séjour de plus de deux mois dans l'espace. Ils faisaient partie d'une expérience de la NASA, destinée à déterminer le comportement sexuel de l'être humain en apesanteur. Tous deux avaient subi des tests, afin de vérifier leur mutuelle attirance sexuelle, avant d'être choisis pour cette mission : le résultat avait été incroyablement prometteur et, en outre, tous deux formaient le couple d'astronautes le plus séduisant de toute l'escadrille, doués d'un irrésistible sex-appeal, au point qu'ils avaient le plus grand mal à réfréner leur attirance réciproque. Mais, au cours de cette mission, ils seraient précisément chargés de réprimer leur désir sexuel, puisqu'en effet on exigeait d'eux de rester le plus longtemps possible en orbite sans se toucher. Ils devraient, aussi fortement qu'ils soient assaillis de désirs «terrestres», observer la plus stricte chasteté tout du long de leur trajet vers les étoiles. Dans leur cas contraire, la mission serait un échec et leur carrière, bien entendu, en subirait les douloureuses conséquences.

Mais Jimmy, au cas où et à l'insu de tous, avait emporté un __KISS__ que lui faisait parvenir chaque mois son cousin de __Castelnaudary__. Et, lorsqu'il se rendait aux toilettes, en profitait pour se tripoter et soulager un peu son angoisse. Bien entendu, il ne pouvait pas jouir, ne sachant trop comment se débarrasser ensuite de son sperme, sauf à le dissimuler dans les petites poches sous vide réservées aux excréments. Mais on les inspecterait une à une à leur retour, et son subterfuge serait découvert.

Mais un jour qu'il sortait du petit habitacle, quelque chose se jeta subitement sur lui. Il découvrit, pris de panique, qu'il s'agissait de Mathilda, laquelle était incapable de se contenir plus longtemps.

— Je t'aime, j'ai envie de toi, baise-moi, prends-moi, lui hurlait l'hystérique nymphomane.

Il tenta bien de se défiler, mais en vain. Mathilda dégrafa son pantalon et enfourcha sa verge avec toute l'impétuosité du désir déchaîné, refoulé depuis trop longtemps. Jimmy essaya bien de penser à autre chose, pour triompher de cette foutue érection qui risquait de compromettre très sérieusement sa carrière et son avenir professionnel mais, dans sa pauvre tête, tournoyait un maelström d'images oniriques, tout droit sorties du KISS qu'il venait de feuilleter : __Luz__ protégeant coûte que coûte sa virginité contre les archanges sexués, __Miss 130__ se livrant à d'expertes turlutes, la __Lolita__ de __Belore__ piétinant la réputation de __Nabokov__, __Jack l'Éventreur__ et __Mr Hyde__ organisant une orgie, ou __Milwaukee__ fourrant le tout-Hollywood. Ce manque de concentration lui fut fatal : Jimmy n'en pouvait plus. Au moment de succomber aux assauts de Mathilda, sa main s'agrippa à la première prise qu'elle trouva : le levier de gravité zéro et, immédiatement, leurs deux corps se mirent à flotter dans le vide, alors qu'ils approchaient de l'orgasme. Surpris par la force de la secousse, Jimmy, terrorisé, s'accrocha de plus belle au levier et se détacha du corps de Mathilda au moment précis où il éjaculait.

Le sperme s'éparpilla dans toute la cabine. Jimmy savait que s'il rétablissait la gravité normale, tout ce sperme retomberait au sol, laissant une preuve indélébile (le sol était doté de senseurs ultra-sensibles). Mais, en dépit de toute son insistance à la convaincre de l'avaler, il dut finalement se résoudre à le faire lui-même.

Hernán Migoya

SOMMAI

BLAM!
PeaK



Mónica

Chapitre Cinquième

Dans les bureaux de ***Big Brother****, règne le plus total désespoir : tous les mercenaires dépêchés pour déflorer Luz échouent piteusement à la tâche, depuis leur premier ange sexué,* ***Violator****, jusqu'à* ***Angel****, professeur de morale et de religions comparées de la jeune étudiante aux pouvoirs parapsychologiques.*

Mais ce dernier parvient néanmoins à la sodomiser...

Mais il faut dire aussi qu'un diablotin du nom de ***Fer*** *est chargé de la protéger...*


MONICA
Luz & FeR
SEIGNEUR, QUELLE CROIX
NOUS NOUS TROUVONS DEVANT LE COLLÈGE F. MITTERRAND À L'INTÉRIEUR DUQUEL VIENNENT DE SE PRODUIRE DES EXPLOSIONS! SUIVIES DE LA DESTRUCTION PARTIELLE DE L'IMMEUBLE. UN GRAND NOMBRE D'ÉLÈVES ONT PU SORTIR MAIS IL EN RESTE QUELQUES-UNS À L'INTÉRIEUR ...
7CH
L'UNE DES ÉLÈVES EST INDEMNE AVEC NOUS. ALORS DITES-NOUS CE QUI S'EST PASSÉ ...
HÉ BIEN, J'ÉTAIS AVEC DES COPINES DANS LES TOILETTES, À ME REMAQUILLER, ET...
... BON, VOUS VOYEZ? ET C'EST LÀ QUE ...
HÉ, LUCY, POURQUOI TU TE DÉGUISES EN LUZ?
QU'EST-CE QUI TE PREND?
J'PEUX PAS LA BLAIRER! J'AI UN PLAN SUPER POUR LA FAIRE VIRER ILLICO DU LYCÉE!
... NOUS AVONS ENTENDU UN TERRIBLE VACARME! ET ON S'EST DIT: ALLONS VOIR ...
JE VAIS FAIRE UN SALE COUP ET ON ME PRENDRA POUR ELLE...
C'ÉTAIT QUOI, ÇA?
RRRUMMMBLE
"QUE SE PASSAIT-IL?"
POURQUOI T'AS FERMÉ LES PORTES? J'AI DÛ TRAVERSER LE MUR?
POUR QUE PERSONNE S'ÉCHAPPE, MAINTENANT VIOLATOR CHERCHER FRIFRI.
ALORS OUVRE BIEN TES MIRETTES ... MOI, J'Y VOIS QUE DALLE... ET LA FILLE PEUT PAS ÊTRE BIEN LOIN... ON DIRAIT QU'ELLE VIENT D'AVOIR UN "ENTRETIEN" AVEC NOTRE INFORMATEUR.
... ET VOILÀ TOUT CE QU'IL RESTE DE LUI.
MONICA


VIOLATOR TROUVER FRIFRI LUZ !
VATICANO
PUTAIN ! ET LA DIABLESSE EST AVEC EUX ! SUS À EUX !
FRIFRI !
AAH
CHARGE-TOI DE LA FILLE. J'AI UN TRUC À MONTRER À CETTE LOPETTE !
MERDE. J'Y VOIS RIEN !
SOK
EH ! Y A MEP... OUILLE !
VIOLATOR ARRACHER CULOTTE !
EH, DIS ! QUI T'ES, TOI ? ÔTE TON DÉGUISEMENT ! J'AIME PAS TON SENS DE L'HUMOUR !
AAAAAAAA
RRAAS
MERDE ! CES DEUX TARÉS ME CHERCHENT ! FAUT QUE JE ME TIRE D'ICI !
... ET JE SUIS TOUTE NUE... NUE ET ÉPUISÉE... AU BOUT DU ROULEAU... J'EN PEUX PLUS, FER... J'EN PEUX PLUS...
RÉELLEMENT, J'EN PEUX PLUS... JE N'AI PAS SEULEMENT BESOIN DE FRINGUES ... J'AI BESOIN...
... J'AI BESOIN...
DÉPRAVÉS ! TRUIES DÉVERGONDÉES. VOUS VOUS BALADEZ TOUT NUS COMME DES ANIMAUX ! ET QUE JE TE BAISE ET QUE JE TE TUE ! SEIGNEUR, QUELLE CROIX !
... D'UN MIRACLE !


EH... TU VAS PAS... AVEC CET... ENGIN? JE SUIS VIERGE, MOI!


VIOLATOR SAVOIR!
SHLOB
AAAAAAA


TRÈS FORT! LES MECS DU GROUPE THÉÂTRAL SE SURPASSENT TOUS LES ANS!
JE M'INSCRIS DEMAIN MATIN!
MOI AUSSI!


PRENDS, SALOPE! EN VEUX-TU, EN VOILÀ!
AH MON CUL!
VIOLATOR AIMER FRIFRI!
VIOLATOR AIMER FRIFRI! VIOLA-TOR... AAAAH!


?!
CORNES ET CHEVEUX TOUT FAUX! TOI PAS LUZ! TROMPER NOUS!
TU DIS, MEC? AAAAA...


MERDE! C'EST QUOI, CE SOUK?
VIOLATOR COUILLON! BOUAAAH!


YIIIIIIIIIIIIII


AAAAH ! CE SONT DES DIABLES ! ILS M'ONT VOLÉ MA ROBE ! À MOI ! AIDEZ SŒUR CALVAIRE !
SEIGNEUR, QUELLE CROIX !
J'AI ÉTÉ OUTRAGÉE ! AAAAAAAH !
DES DIABLES ?
LÀ ! CES DEUX-LÀ !
MAUDITE NONNE DE MERDE !
OÙ SONT-ILS, VIEILLE TOUPIE ? PARLE OU JE TE FAIS AVALER PLUS D'HOSTIES QUE DANS TOUTE TA VIE !
VIOLATOR ATTAQUE !
HAH ! RATÉ, PÉTASSE !
CHUNK
FAIS CHIER, TOI ! CRÈVE !
FINISSONS-EN UNE BONNE FOIS ! PAS D'ÉCHAPPATOIRE !
"SEIGNEUR, QUELLE CROIX"
VIOLATOR TERMINE !
SPLATT
IL A RAISON... JE TIENS À PEINE DEBOUT.
GAAAK


JE TE TIENS !
AH !
ASSURONS-NOUS QUE C'EST BIEN TOI !
RRRiiiP
MMMOUAIS ! JE ME SOUVIENS DE TA SAVEUR... MAIS JE PEUX PAS TE LA FOURRER MAINTENANT...
SLAP
VIOLATOR ! FRiFRi !
FRiFRi ?!
CRUNCH
MMMF
RRR RRAAAARRGG
WHAM
VIOLATOR DÉTRUIT !
FER !
VROOMM
J'EN PEUX PLUS... C'EST LA FIN... JE VAIS...
ÇA VA, LES ENFANTS ?
VIOLATOR ! ON SE CASSE !
...M'ÉVANOUIR...


NOTRE JÉZABEL SE RÉVEILLE. TU AS BEAUCOUP DORMI, PRINCESSE... TE VOILÀ PRÊTE POUR L'HYMÉNÉE SACRÉE !
...TELLES SONT LES ÉTRANGES IMAGES CAPTÉES PAR NOS REPORTERS, AU MOMENT DE L'OUVERTURE DU COLLÈGE, VICTIME CE MATIN D'UNE ÉNORME...
...??...
IL Y A 3000 ANS, J'AURAIS VOLONTIERS DÉFONCÉ MOI-MÊME CE SAVOUREUX PETIT CONIN.
MALHEUREUSEMENT, CE HAUT FAIT INCOMBE À DES IMPUISSANTS.
HEU, T'AURAIS UN DE TES KISS OU UN PLAYBOY, HISTOIRE DE...
MMMH
... LIÉS DE FAÇON TRANSPARENTE À L'ALIGNEMENT PLANÉTAIRE PRÉVU POUR DEMAIN MINUIT... DES FORCES QUI NOUS SONT INCONNUES S'AFFRONTENT...
TU VEUX PAS NON PLUS QUE JE TE SUCE À GENOUX ?
HI HI HI !
ET TOI, HÉNOC, T'AS INTÉRÊT À LA BOUCLER ! C'EST À CAUSE DE TES EXPÉRIENCES FOIREUSES QU'ON EN EST LÀ !
QUAND VIOLATOR SERA-T-IL PRÊT ?
HIHIHEM ! LES GÉNÉRATEURS S'ACTIVENT AU MAXIMUM, ELIAS... IMPOSSIBLE D'ACCÉLÉRER LE PROCESSUS ! TROP DANGEREUX.
MAIS C'EST QUOI, CE FOUTOIR ?! QUI SUIS-JE, BORDEL ?! POURQUOI M'AGRESSEZ-VOUS ? POURQUOI A-T-IL COMMENCÉ À ME BAISER ?
JE ME SENS PLEINE D'ÉNERGIE... LE POUVOIR M'EST REVENU !
NOUS SOMMES LE BIEN ! ALORS, TAIS-TOI ET SUCE !
BLOB



Fin de l'épisode



PUTAIN, QUELLE AVERSE! T'AVAIS L'IMPRESSION QU'IL ALLAIT PLEUVOIR? QU'EST-CE QU'IL TOMBE!
LA PROCHAINE FOIS, T'IRAS VOIR TON COUSIN TOUTE SEULE...
LE PRENDS PAS COMME ÇA...
NOTRE VISITE LE FERA RÊVER...
FANTASMER, OUI...
SANS PLUS!
TIENS, C'EST LÀ.
HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DES PETITES SŒURS DE SAINTE RITA
LOLITA
©BYLORE 1996
"RAIN MAN"
BONJOUR, DOCTEUR!
OH, BONJOUR, NOÉMI! BIENVENUE! TU VIENS VOIR TON COUSIN, HEIN?
TU ME PRÉSENTES TON AMIE?
AH! VOICI LOLITA, UNE COPINE DE LYCÉE!
RAVI, LOLITA! TU AS DÉJÀ VU UN ASILE DE L'INTÉRIEUR?
EUH, BEN... NOÉMI VOULAIT ME PRÉSENTER SON COUSIN, ALORS...
WOUAH, QUELLE POIGNÉE DE MAINS! M'A FAIT MAL!
ILS DOIVENT ÊTRE PAR ICI! À MOINS QU'IL N'AIT DÉCAMPÉ!
LES VOILÀ!


SALUT!
SALUT, MARIANO! REGARDE QUI EST VENU TE VOIR!
S-S-SALUT, C-C-COUSINE! Q-Q-QUI EST TON A-AMIE?
GN!
LOLITA! ELLE TENAIT BEAUCOUP À TE RENCONTRER!
HÉ!
A-A-AH... O-O-OUIII!
LE DOCTEUR ET MOI ALLONS FAIRE UN TOUR PENDANT QUE VOUS FAITES CONNAISSANCE!
?
D-D'ACCORD!
TRÈS BONNE IDÉE! MARIANO A BESOIN DE CONTACTS HUMAINS!
1996
ALORS, DOCTEUR? COMMENT ÇA ÉVOLUE?
OH, LA THÉRAPIE LUI FAIT BEAUCOUP DE BIEN, IL A ENVIE DE VOIR DE VISAGES NOUVEAUX, DE S'INTÉGRER, BLA BLA BLA...
OURF!
BLA...
COMME TU AS LA PEAU DOUCE, LOLITA!
ON DIRAIT DU SATIN!
LAISSE LA DEMOISELLE, MARIANO...



COMMENT SE FAIT-IL QUE TU PARLES SANS BÉGAYER, TOUT D'UN COUP ?
OH, LE SOLEIL S'EST MONTRÉ, LES OISEAUX CHANTENT, LA NATURE RESPLENDIT, UNE ROSE ILLUMINE LE JARDIN...
... ET TU ES LÀ !
PURÉE, QUEL POÈTE !
ET MIGNON !
DU CALME, MARIANO !
ALLONS, MA SOEUR, LAISSEZ-LE...
OUI, MA SOEUR, LAISSEZ-LE...
SACRÉ MARIANO ! AUX INNOCENTS LES MAINS PLEINES !
LA SOEUR N'A PAS L'AIR DE S'ÉMOUVOIR !
PURÉE !
M-MA-RIIIA-NO ! HI HI HI !
ON NOUS REGARDE !
AH ! TU SAIS QUE JE TRAVAILLE, ICI ? JE ME RÉINSÈRE EN FAISANT DES SCULPTURES !
POÈTE ET SCULPTEUR, HEIN ? HABILE DE TES MAINS, HEIN !
TU VEUX VI-SITER MON ATELIER ?
BEN...
... TANT QU'À FAIRE...
DIS... OÙ IL SE CA-CHE, TON ATELIER ?
N'AIE CRAINTE...
LE VOILÀ ! SINON, LE DOCTEUR POURRAIT...
C'EST JOLI !
... ME CONFISQUER MES STATUES !


JE NE VOIS PAS POURQUOI, ELLES SONT TRÈS BELLES !
OH, JE NE PARLE PAS DE CELLES-LÀ, NON...
...MAIS DE CELLES-CI !
...A...
ET J'AI UN MODÈLE QUI VAUT DIX !
SON FRI-FRI !
M-MA-RIANO ! OHH !! TU ME SUFFOQUES !!!
QUEL TOUPET !


EH! EH, LES ENFANTS! À QUOI JOUEZ-VOUS ?!
À TON AVIS ?
VIENS ICI! TU VAS VOIR COMME C'EST CHOUETTE, LA VIE À L'ASILE!
OUG! AH! OH! OUIIII, MARIANO!!! OUIIII!!!
BORDEL! J'EN PEUX PLUS, MOI! JE MOUILLE COMME UNE CHÈVRE!
PAS CROYABLE!
MOI AUSSI, TU ME RENDS FOLLE!
K-KA-BOOOROOOM
OOOOOH!!
K-KA-BROOM


PUTAIN, QU'EST-CE QU'IL TOMBE ! OÙ SONT PASSÉS MARIANO ET LOLITA ?
ILS DOIVENT SE BALADER, NE T'INQUIÈTE PAS, SŒUR CLARA EST TRÈS VIGILANTE ET S'OCCUPERA D'EUX ! VIENS, APPROCHE...
M-MARIANO, BAISE-MOI !
QUELLE SALOPE, LA SŒUR, J'ESPÈRE QU'ELLE LUI PREND SA...
...TEMPÉRATURE ! GLAB !
JE CROIS QU'ELLE EST À POINT !
AHIII, QUE C'EST DOUUUX !
MOI AUSSI, D'AILLEURS !
OH !


OOOH!
O-OH! JE JOUIS!
MOI AUSSI! JE VAIS...
...M'ÉVANOUIR! GLOB! GLORIEUSE INONDATION!
GOLBS!
OUIIII! OOUIIII!
PLUS FORT! PLUS FOOORT! OH! OHHH!
AAAH!
SLIPS! SLAPS!
QUE DIEU VOUS BÉNISSE, MESDAMES! TOUTES ENGLUÉES DE FOUTRE!
BON... SUFFIT POUR L'INSTANT!
AAGL
UUUNG...
J'AI JAMAIS AUTANT JOUI. J'AI BIEN MÉRITÉ DE SENTIR TA QUEUE EN MOI, L'ARTISTE!
JE N'OSE TE LE REFUSER!
MON HALLEBARDE EST À TA DISPOSITION!
OUNG OUIII POÈTE... DÉCHIRE-MOI!
© 1996

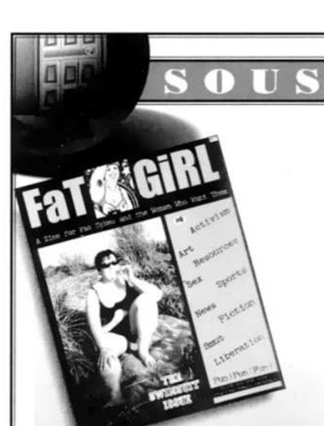

AH... JE JOUIS DE NOUVEAU...
J'EN PISSE DE BONHEUR !!!
AH, SUAVE LIQUEUR !
J'AI LE FEU AU CUL... OH !
JE... JE...
...VAIS T'ÉTEINDRE ÇA !
AH ! LUUNG !
OOAH !!
A-AAAH ! BUVEZ LE DISTILLAT DE SAGESSE, PETITES PUTES... AH !
AAAH !!!
SUBLIME SPECTACLE, MES SALOPES !
VENEZ ICI, TOUTES LES DEUX !
8


AH, MARIANO, MAIS QUE FICHES-TU ICI! TU ES NORMAL!
POUR PARASITER MA FAMILLE SANS AVOIR BESOIN DE BOSSER... J'AI FAIT UNE PETITE DÉPRIME MAIS...
...J'EN SUIS BIEN GUÉRI, HÉ HÉ!
ON ME VERSE UNE ALLOCATION ET J'AI PAS À M'EN FAIRE!
!!
OUI... C'EST FACILE D'ABUSER LES TOUBIBS!
ET TOI, MA SŒUR?
OÙ SERAIS-JE MIEUX QU'ICI, LOLITA? TRANQUILLITÉ ET PAIX SPIRITUELLE, ET...
...NOURRITURE EXQUISE!
LA VIE EST BIZARRE!
CHOMP!
OUF! OUIII, CHÉRIE!
INFATIGABLE...
ON RETIRE UN COUP?
BON... D'ACCORD!
OOH!
HUMM!
...NON?
WAAAAOH!
AAHHH!
OOOH!
OOAH!
HUMM!
© 1996


PUREE, QUEL SOUK! J'AI ENCORE DÉCONNÉ!
NOÉMI, ÉCOUTEZ, J'AI ÉTÉ UN PEU VIF, MAIS...
C'EST BON, DOCTEUR, LAISSONS TOMBER, D'ACCORD?
VOILÀ MON COUSIN, SOEUR CLARA ET LOLITA!
QUEL SATYRE! ME METTRE SA MAIN AU CUL!
OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉS?
JE TE TROUVE BIEN B-BRUTALE, COUSINE! JE LUI F-FAISAIS VISITER LES ATELIERS. V-VRAI OU F-FAUX?
MAGNIFIQUE, MAGNIFIQUE!
TOUT CE TEMPS?
HMM... LE TEMPS S'AMÉLIORE, DIRAIT-ON?!
JE CROIS QUE JE VAIS M'INSCRIRE COMME AIDE-SOIGNANTE BÉNÉVOLE! JE POURRAI FAIRE BEAUCOUP POUR CES PETITS ANGES!
PUTAIN! T'ES DEVENUE SALEMENT ALTRUISTE!
BON, MARIANO! SI TU CONTINUES À PROGRESSER COMME ÇA, ON VA BIENTÔT POUVOIR TE RELÂCHER!
D-D-DOCTEUR! P-POURQUOI A-AVEZ-VOUS M-MIS UNE B-BALEINE R-ROSE DANS CETTE M-MARE?
FIN
© 1996 - III - IV

SOUS LE COMPTOIR

par Frank



FAT GIRL #6

A Zine fort Fat Dykes and the Women Who want Them

THE SWIMSUIT ISSUE
50 FF

Cible et créneau sont clairs et intégralement résumés dans le titre : *FAT GIRL (GROSSE FILLE), un fanzine pour les grosses gouines et les femmes qui aiment ça*. Quant à la teneur de la revue, son adéquation est totale. Les intéressées se reconnaîtront sans peine, et sans besoin de notre aide. Depuis le premier numéro ici chroniqué, le zine a gagné en densité et en aspect. Grossira-t-il jusqu'à devenir une revue ?

SPLOSH #28

Nous avons déjà eu l'occasion de vous entretenir de quelques numéros précédents de ce canard britannique spécialisé dans les filles à poil photographiées enduites de tous les produits gluants imaginables, de l'eau pure à la boue en passant par la chantilly. Ce # 28 nous offre **en plus *«Pamela Anderson & Michelle Pfeiffer*** *trempées jusqu'aux os»*, mais c'est de la daube ! À part ça, c'est un peu toujours la même rengaine, humide, visqueuse et plaquée à la peau. On apprécierait assez un numéro spécial consacré au goudron et aux plumes, comme dans l'Ouest sauvage.









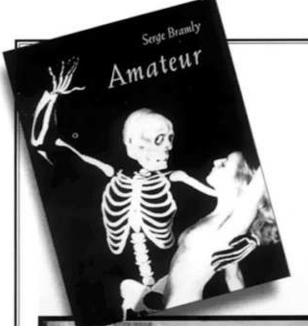


TORTURE GARDEN

From bodyshocks to cyberserx
A photographic archive of the new flesh

David Wood (editor)
Creation Books international
190 FF

Le TORTURE GARDEN *(jardin des tortures)* se présente à la fois comme un manifeste, un mouvement artistique dont le fondement serait la vie nocturne des *nightclubbers* contemporains et une anthologie iconographique des nouvelles mœurs sexuelles. C'est dire si c'est une exploration exhaustive des déviances et fétichismes *en représentation* : piercing, tatouage, travestissement, S&M, cybersex, glamour... Bref, résolument moderne et hyper-branché. Cuir, strass et paillettes de rigueur, pas question d'entrer en costard de chez Armani ou en tailleur Chanel. Vous êtes prévenus ! Comme qui dirait : *«Vous qui entrez ici, perdez toute espérance... et votre pantalon !»* On a les enfers qu'on mérite.





AMATEUR

Serge Bramly

Gina Kehayoff/Munich
250 FF

Qu'est-ce qu'un professionnel, sinon un ex-amateur blasé ? Il y a dans les photos de ***Amateur***, religieusement recueillies par *Serge Bramly*, un petit je-ne-sais-quoi sur lequel il est foutrement facile de mettre le doigt. Oh, nous sommes loin du glamour, du strass et des paillettes. Loin du hardcore moderne, à l'esthétique puboclippienne (vous me suivez, jusque-là ?). Non, ça sent la poussière (celle des boutiques de vieux papiers et de cartes postales anciennes) et quasiment le foutre, la sueur et la cyprine. Vous qui entrez ici, friand d'érotisme éclairé, lumineux et photogénique, oubliez tout espoir et baissez... pavillon. Ici, tout est pornographie malsaine. Tout sent le pipi, l'obscénité, la petite fille qui se néglige. Jusqu'aux accessoires, qui vous ont un petit côté débrouillé à la va-vite, dans l'urgence... bouteilles de champ' dans le baba, et seins infibulés d'antiques pinces à linge. Toute une époque... directement du producteur au consommateur. Du photographe amateur au... mateur amateur.



VOYEURS

Pauline Barnet

Le Musée Infernal
350 FF

Décidément, ce mois-ci offre aux voyeurs un véritable bouquet d'images cochonnes. L'opus cité plus haut est un festival de jetons piqués sur le vif... *in vivo*, pourrait-on dire, comme pour mieux retourner le couteau dans la plaie. Ni pose ni apprêts. Tout est subreptice. Le coup d'oeil et le cliché. Et plus ce dernier est éculé (jupe soulevée par le vent, culotte qui baille, furtif torchage de foune après pipi, fugace décroisé des jambes), meilleur c'est. Et c'est tout l'intérêt de la chose. Comme le dit Pauline Barnet dans sa préface : *"(...)Un être pour lequel le type de voyeur auquel nous pensons éprouve une véritable détestation, est l'exhibitionniste. Une femme qui leur «montrerait tout» et sans façon leur inspirerait du mépris, voire une nuance de dégoût. (...)"* Tout ça en noir et blanc, bien sûr. La quadrichromie risquerait de donner —comble de l'horreur— , un côté léché à l'affaire, tandis que la misère du noir et blanc confère à ces instantanés, si j'ose dire, la patine de l'éphémère. On en redemande !





HÉ... RIEN D'ÉTONNANT! TON PÈRE L'A LARGUÉE POUR UNE JEUNESSE QUI POURRAIT ÊTRE SA FILLE!

ELLE NE COMPREND RIEN AUX HOMMES! POUR UNE FEMME QUI A TOUJOURS ÉTÉ UNE MAÎTRESSE DE MAISON...

...C'EST DUR DE SE RETROUVER TOUTE SEULE! ELLE A BESOIN D'ÊTRE SOUTENUE PAR SA FAMILLE... ET JE SUIS SA SEULE FILLE, LOUIS! TU COMPRENDS?

ALLEZ, CHÉRI, FAIS-MOI CE PLAISIIIR... JE SAURAI TE RÉCOMPENSER... MMMH...!

OH... OH! D'ACCORD! MAIS NE ME DEMANDE PAS D'ÊTRE COMPRÉHENSIF!

ÉCOUTE, FAIS JUSTE EN SORTE QU'ELLE SE SENTE CHEZ ELLE... J'AI PEUR QU'ELLE NE FASSE UNE BÊTISE... NE LA CONTREDIS PAS, NE LUI PAS FAIS DE RÉFLEXIONS...

AH... D'ACCORD! MAIS ÇA VA TE COÛTER PLUS CHAUD QU'UNE SIMPLE PIPE...

TOUT CE QUE TU VOUDRAS...

JE TE PRENDS AU MOT... PRÉPARE TON PETIT CUL DOUILLET!

!?

AH... SALE PORC! TU EN PROFITES, HEIN! **AH...!**

POUR UNE FOIS QUE J'Y AI DROIT!


LE SAMEDI, LOUIS, SEUL AVEC SA BELLE-MÈRE, S'EFFORCE DE SE MONTRER AIMABLE...
BOOON... HÉ HÉ! QUE DIRIEZ-VOUS D'UN PETIT VERRE, FRANÇOISE?
APPELEZ-MOI FANFAN, JE PRÉFÈRE... ET LAISSEZ-MOI VOUS PRÉPARER UN COCKTAIL À MA FAÇON.
NE PRENEZ PAS CETTE PEINE...
ALLONS, LOUIS, TUTOYONS-NOUS... ET C'EST UN PLAISIR.
ELLE AVAIT VRAIMENT CHANGÉ... DU TOUT AU TOUT...
TU SAIS QUE TU ES TRÈS BEAU, LOUIS? TU M'AS TOUJOURS PLU...
AH! VOUS L'AVEZ BIEN CACHÉ, ALORS... HEIN?
PAS COMME GENDRE, CRÉTIN... COMME HOMME... TU ME RENDAIS NERVEUSE ET, ÉTANT DONNÉ QUE J'ÉTAIS ENCORE MARIÉE A L'ÉPOQUE...
MAIS, CE N'EST PLUS LE CAS ET... EH! QUE RELUQUES-TU, COCHON. COUCOU! TU AIMES CE QUE TU VOIS?
AH AH! NE T'OFFUSQUE PAS, MON GARS! ÇA RESTE DANS LA FAMILLE! TIENS... TON VERRE... OUPS! QUELLE MALADROITE JE FAIS...!
TU VOIS... TU ME RENDS TOUTE NERVEUSE... ATTENDS, JE VAIS TE...
NON... LAISSEZ-MOI FAIRE...
WOUAH, LE PACSIF!
MEC
LÂCHEZ-MOI, PUTAIN...!
OH!
TAP!



EXCUSE-MOI... JE FICHE TOUT PAR TERRE! JE NE SUIS QU'UNE VIEILLE IDIOTE SÉNILE...! BOUUUUH!... PERSONNE NE M'AIME!... BOOOUUUUH...!
MON DIEU! PAULINE VA ME TUER...



ALLONS, MADAME... FANFAN, JE VEUX DIRE... VOUS N'ÊTES PAS VIEILLE DU TOUT... VOUS ÊTES ENCORE TRÈS "ÉMOUSTILLANTE"...
MOOOG!



T-TU CROIS? TU PARLES SÉRIEUSEMENT?
ET COMMENT! SI VOUS N'ÉTIEZ PAS LA MÈRE DE PAULINE, JE... BREF...!



TU... QUOI? TU ME FERAIS QUOI, MON CHOU?
GLUP!



CEPENDANT...
JE SUIS INQUIÈTE! MAMAN ET LOUIS S'ENTENDENT SI MAL! J'AI PEUR D'UN ESCLANDRE... MAUVAIS PRESSENTIMENT!



ÉCOUTE, S'IL TE PLAÎT... MA FILLE N'EN SAURA JAMAIS RIEN. JUSTE UNE FOIS, D'ACCORD?
M... MAIS... POURQUOI... POURQUOI MOI?
PARCE QUE TU ME PLAIS ET QUE JE VEUX ME PROUVER À MOI-MÊME QUE JE SUIS ENCORE DÉSIRABLE POUR UN GARÇON COMME TOI, LOUIS... ALLEZ, FAIS-MOI TOUT CE QUI TE PASSE PAR LA TÊTE... JE T'EN SUPPLIE, DIS OUI...



ET N'OUBLIE PAS: MA MÈRE DOIT SE SENTIR CHEZ ELLE ICI... NE LA CONTREDIS PAS, NE LUI FAIS PAS DE RÉFLEXIONS! TU AS PROMIS!
HMMM... D'ACCORD! MAIS, JE TE PRÉVIENS, JE NE SUIS PAS DU GENRE COMPRÉHENSIF...
DANS LE CUL...? DOUCE-MENT, ALORS, MON MARI NE M'A JAMAIS PRISE "PAR LÀ"....
N'AIE CRAIN-TE! JE SUIS UN EXPERT. YAHOUUU!
AAAAAAAAH!
ALLEZ... SUCE-MOI!
AVALE-LA TOUTE...!
GAA...!
PENDANT CE TEMPS, JE VAIS TE LUBRIFIER LE TROU DE BALLE...
AH... SALE BRUTE! TU ME DÉFONCES. OH!



ET DIRE QUE QUAND J'ÉTAIS FIANCÉ AVEC TA FILLE, TU N'ARRÊTAIS PAS DE ME CRITIQUER SI JE LA TOUCHAIS... ET MAINTENANT, REGARDE-TOI!
ALLEZ, SALOPE, BOUGE-LE CE CUL!
AÏE! AAAAHH...! TU LA TRAITES AUSSI COMME ÇA, MA PAUVRE FILLE, TYRAN...? HMMM?
EN FAIT, J'ADORE ÇA!
ENCORE DES CRITIQUES, MORUE? HEIN...?! PRENDS-ÇA! PRENDS! PRENDS!
AÏE...! OH, CHÉRI...! AH, AH! TU ME TUUUUES! QUEL PIEEEED! AAH...! AAAAH! AAH!
BLUM BLUM BLUM
ONGH...! JE JOUIS...!
NOOON! ATTENDS! DANS MA BOUCHE!
GLOPS! GLOPS! GLOPS! GAA...!


C'ÉTAIT FABULEUX, FANFAN! TON EX-MARI NE SAIT PAS CE QU'IL A PERDU.
NE PARLONS PLUS DE CE CONNARD! ON REMET ÇA... ALLEEZ!
HMM! J'ADORERAIS, MAIS TA FILLE VA RENTRER... ET "ÇA" NE LUI PLAIRAIT PAS DES MASSES...
AU RETOUR DE PAULINE, L'IMAGINATION DE LOUIS SE PERD EN VISIONS VOLUPTUEUSES...
MAMAN!
CHÉRIE!
SEIG-NEUR!
CETTE MÊME NUIT...
DIS DONC, TOI! MAMAN M'A RACONTÉ CE QUE VOUS AVIEZ FAIT EN MON ABSEN-CE...
SPROF
OH, MON CHÉRI! ELLE M'A DIT QUE TU AVAIS ÉTÉ DÉLICIEUX, À SES PETITS SOINS, UN VRAI GEN-TLEMAN... ET TU AS FAIT TOUT ÇA POUR MOIII!
ELLE VEUT REVENIR PLUS SOUVENT... ET JE LUI AI DEMANDÉ DE RESTER QUELQUES JOURS! ELLE EST SI SEULE, LA PAUVRE! QU'EN DIS-TU?
MAIS... B-BIEN SÛR, CHÉRIE. COMME TU VOUDRAS. TANT QU'ELLE VEUT.
IHHH... QUEL CHOU TU FAIS! TU MÉRITES DE ME "LE" FAIRE QUAND ÇA TE CHANTERA, PETIT VICIEUX. ALLONS, DÉPÊCHE...!
LOUIS, DORÉNAVANT, PRIT LA SUBLIME DÉCISION D'ACHETER SA VASELINE EN TUBE "FAMILIAL"...
FIN

L'ANTRE DE LA TERREUR



Solano et Barreiro

Chapitre Treizième

*Si, pour le moment, les personnalités les plus fameuses de cette fin du XIXème siècle (**Freud**, **Sherlock Holmes**, **Conan Doyle**...), réunies dans le célèbre bordel de **Mr Hyde**, s'inquiètent surtout de l'identité d'un **Jack l'Éventreur** toujours en activité, ils ne peuvent s'empêcher de se poser des questions sur le mystérieux personnage masqué arborant un étrange piercing à son pénis, qui, en présence de tout le public de l'établissement, s'adonne à des pratiques sadomasos. Ce qu'ils ignorent également, c'est que la jeune fille qui sert de cobaye auxdites pratiques n'est autre qu'**Agathe**, laquelle, avec son amie **Lillian**, fait partie de la cohorte d'esclaves sexuelles que Mr Hyde contrôle par le truchement d'une drogue aphrodisiaque induisant une puissante accoutumance...*


MAIS REGARDEZ QUI VOILÀ !
... MON ESTIMÉ COLLÈGUE ...
LOUIS STEVENSON !
EH ! LOUIS !
ACCOMPAGNEZ-NOUS AU SOUS-SOL, MISS MARY.
TU T'ES BIEN COMPORTÉE, CHÉRIE ! TU AS MÉRITÉ UN BON LAVEMENT.
ALLONGE-TOI !
METTEZ-LUI DOUBLE DOSE, MISS MARY !


T'EN MEURS D'ENVIE, HEIN...?
...S'IL VOUS PLAÎT... PRESSEZ-VOUS...
Ouiiiii...
JE VOUS EN PRIE, METTEZ-LA MOI...!


IMPOSSIBLE, CHÉRIE... MR. HYDE DÉTIENT LA SEULE CLEF DE TA CEINTURE DE CHASTETÉ...
ALORS DANS LE CUL... C'EST PAREIL...
ET À PRÉSENT, TU VAS BOUFFER LA CHATTE DE MISS MARY...
OUI...! OUIIII!
LÈCHE, SALOPE, LÈCHE!
MMMMMHHH...
AGATHA, JE T'EN PRIE...


TU DEVRAIS PRENDRE EXEMPLE SUR TA COPINE, CHÉRIE ! ELLE NE RÉSISTE PAS À LA DROGUE, ELLE... !


SLAP!
REGARDE LE PIED QU'ELLE PREND !
SLAP!
OOOOHHH... !
AAAHH !
SPLLSHH!!


OUIIIIII...!!


LE SOLEIL SE LÈVE DÉJÀ.


EN VÉRITÉ, LOUIS, NOTRE RENCONTRE ICI CONSTITUE UNE INCROYABLE COÏNCIDENCE.


J'AIMERAIS TE PARLER EN TÊTE À TÊTE, SIGMUND. QUAND POURRIONS-NOUS NOUS VOIR ?
CE SOIR À NEUF HEURES, ÇA TE CONVIENT ?


D'ACCORD ! JE T'ATTENDS CHEZ MOI. JE DEMANDERAI À PERKINS DE NOUS PRÉPARER UN BON DÎNER.


COCHER !


COMMENT SE FAIT-IL QUE L'AUTRE PUPILLE PRÉSENTE UNE TELLE RÉSISTANCE À LA DROGUE... ?
JE L'IGNORE, TERENCE...


C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE ÇA SE PRODUIT. AVEC TOUTES CELLES QUI ONT PRÉCÉDÉ, LA DÉPENDANCE ÉTAIT TOTALE EN MOINS DE 48 HEURES.


DEVONS-NOUS PERSÉVÉRER, MAÎTRE... ? AUX MÊMES DOSES ?
OUI. ÇA VAUT MIEUX.


AGATHA, JE T'EN SUPPLIE... RÉVEILLE-TOI !
HEIIIIIN... ?
TU DOIS ME DÉTACHER !
JE...
NOUS DEVONS FUIR CET ENDROIT MAUDIT AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !
RÉAGIS ! NE T'ABANDONNE PAS À LA DOMINATION DE LA DROGUE !
DÉTACHE-MOI, JE T'EN PRIE !



JE... JE... JE NE PEUX PAS...
POURQUOI...?!
ILS ME PUNIRAIENT... ME PRIVERAIENT DE DROGUE...
PARDONNE-MOI...
SI TU EN AS TELLEMENT ENVIE, PRENDS LA MIENNE...
Ouiiiii...
TU POURRAS LA PRENDRE... AUTANT ET AUSSI SOUVENT QUE TU VOUDRAS...
MERCI... MERCI...


SI TU SAVAIS COMME JE T'AIME...
MMMHH...
NON...



Fin de l'épisode

par Enrique Barbadillo Roquer

MATINÉES *cinéphiles*

Je venais d'être muté en ville par mon entreprise lorsque je l'aperçus pour la première fois : blonde, les formes pleines, vêtue d'une jupe qui lui arrivait à mi-cuisses, en train de décrocher son linge d'une corde à linge tendue sur sa terrasse. J'accélérai le pas, puis l'idée me traversa qu'en arrivant à sa hauteur, j'aurais peut-être la chance d'apercevoir un coin de la culotte de ce fabuleux petit lot. Un des vêtements tomba et elle se baissa pour la ramasser. Je m'étais planté dans les grandes largeurs.. pas moyen de voir sa culotte, elle n'en portait pas. En revanche, j'aperçus une paire de fesses d'une invraisemblable perfection, qui se rejoignaient pour former le plus mirobolant et le plus généreux des culs, et les deux lèvres brunes d'un sexe rebondi, saillant au milieu d'une toison abondante et drue.

Lorsqu'elle rentra dans l'appartement, j'étais dans un tel état de rigidité que j'aurais pu fendre, à la manière des karatékas, une planche de bois ou une brique, mais en utilisant pour ce faire une partie du corps à laquelle ils ont rarement recours.

J'imaginai mes mains parcourant tous les sentiers de son corps, et ma bouche savourant ce fruit pulpeux, que je pressentais ruisselant de sucs brûlants.

À dater de ce jour, le nombre de mes érections passa de la double séance habituelle, matutinale et nocturne, à une séance unique et quasi... permanente.

Je passai le week-end à chercher un remède à mon affection et, dès le lundi, au sortir du bureau, me dirigeai d'un pas allègre vers sa maison, j'appuyai sur divers boutons de son Interphone et, à la voix qui m'interrogea, je répondis que j'étais voyageur de commerce, état qui, de nos jours t'ouvre (presque) tous les pertuis. J'entrai, montai au premier, cherchai la lettre qui correspondait au bouton de l'Interphone, notai son nom inscrit sur la petite carte indiscrète punaisée sous la sonnette et, muni de cette information et de son adresse, je n'eus aucun mal à retrouver son numéro de téléphone dans l'annuaire (mais pas dans les pages jaunes, pour le coup).

Plutôt que de l'appeler, je finis par me décider à lui écrire. En lui rapportant ce qui s'était passé et en lui confiant la passion, l'obsession, plutôt, qu'elle m'inspirait depuis ce jour ; lui proposai d'assouvir tous les désirs qu'elle pouvait secrètement nourrir, en m'offrant pour devenir son esclave sexuel si elle le souhaitait. J'ajoutai qu'elle ne pouvait se permettre de passer outre, sa sortie sans culotte sur la terrasse étant le détonateur qui avait engendré cette situation explosive et en avait allumé la mèche. Je terminai en lui demandant d'accrocher, si elle était consentante, une ceinture rouge au sèche-linge de sa terrasse.

À partir de ce moment, mon excitation subit diverses fluctuations, toutes liées à l'éventualité qu'elle risquait d'accepter mon offre et de «s'ouvrir» à mes prétentions. Mais les jours passaient, et la ceinture rouge n'apparaissait toujours pas.

Mes expériences sexuelles se résumaient à quelques attouchements (ainsi les qualifiait du moins mon confesseur), sur la personne de celles qui avaient accepté, dans mon enfance, de s'y soumettre en échange d'une barre de chocolat, en l'occurrence la nièce d'une de nos bonnes ; à deux autres occasions où j'avais sollicité les services d'une hôtesse de bar montant, occasions au cours desquelles la quantité d'alcool que j'avais ingurgitée pour me donner du courage m'interdit de mener mes projets à bien ; et à la relation amoureuse que j'avais entretenue pendant cinq ans avec Angéla, une collègue de bureau, laquelle, pour tout potage, me permettait de toucher ses énormes seins et consentait ensuite, après moultes supplications, à me soulager manuellement et ce en dépit du bon sens, sans jamais trouver le rythme approprié, tant et si bien que je devais terminer moi-même le travail ; tout ceci en visionnant le plus affligeant navet à l'affiche cette semaine, navet sur lequel elle avait tendance à jeter immanquablement son dévolu.

«A-t-elle reçu ma lettre ?»... «L'a-t-elle lue et jetée à la poubelle ?»... «Nul doute qu'elle l'aura terrifiée !!»... «Et si jamais son mari l'a trouvée ?»... Je décidai de lui écrire de nouveau quand, soudain... je l'aperçus... merveilleusement rouge et ondulante, faseyant voluptueusement au vent de septembre.

— Oui ?

— Bonjour. C'est moi.

Son silence était parlant. Elle avait très bien compris.

Je lui donnai rendez-vous pour le samedi matin suivant.

Une demi-heure avant le rendez-vous, j'étais assis à la terrasse de la cafétéria d'un des meilleurs hôtels de la ville, fermement décidé à ne pas toucher à l'alcool, et imbibé d'une overdose de tilleul-menthe. Elle arriva avec dix minutes de retard, délibérément, je suppose, et son magnifique corps de reine fut immédiatement la cible de tous les regards masculins. Je me levai, sortis, et composai le numéro sur mon portable. J'imaginai la surprise qu'afficherait son visage lorsque le groom entrerait dans la salle pour crier son nom. Je ne lui laissai pas le temps d'en placer une ; je lui dis ce qu'elle devait faire et je raccrochai.

La salle était vide ; chose due tant au contrecoup du vendredi soir qu'à la mauvaise qualité du film (j'avais de l'expérience en la matière). Docile, elle était allée s'asseoir dans le dernier fauteuil de l'avant-dernière rangée. Je m'assis dans celui de derrière.

— Ne dis rien.

Je me penchai sur elle et respirai ses cheveux ; elle sentait la femelle. J'entrepris de couvrir de baisers son cou et sa nuque, pendant que mes mains dégrafaient lentement un corsage qui ne tarda pas à libérer deux seins, certes plus menus que ceux d'Angéla, mais autrement plus fermes, que je soulevai pour les caresser, avant de jauger de la dureté de ses deux tétins dressés qui semblaient vouloir s'échapper de leur large aréole et que je malaxai avec douceur tandis que nos bouches faisaient connaissance et que nos langues se mêlaient, s'entrelaçant en une joute humide et frénétique. Elle semblait sur le point d'exploser. Je me levai, j'abaissai ma fermeture Éclair et lui montrai la preuve tangible de la passion totale que j'éprouvais pour elle. Nul besoin de parler pour lui faire comprendre qu'elle devait instamment me délivrer du sortilège qui pesait sur moi depuis près d'un mois. Sa bouche avide et généreuse m'engloutit avec goinfrerie, et me pompa, me pompa, jusqu'à ce que mon corps évacue tout le ressentiment que j'avais accumulé contre elle et qu'elle ait bu la coupe de sa faute jusqu'à la lie. La paix m'envahit, et je réalisai que j'avais exercé sur elle le même effet. Je passai dans sa rangée, l'aidai à se lever, lui ôtai sa culotte (elle en portait une, ce jour-là) et l'invitai à s'asseoir, les cuisses écartées, sur le rebord du fauteuil (l'espace entre les fauteuils, dans ces multiplex, permet amplement la manœuvre) et je m'assis entre ses cuisses sublimes, immédiatement assailli par le bouquet odorant de son sexe brûlant, que je me mis à boire à long traits, jusqu'à ce ma langue soit totalement engourdie.

La salle de cinéma était toujours aussi vide et, elle, satisfaite et repue. Je la fis se lever et se plier en deux par-dessus le dossier du fauteuil de devant, les mains en appui sur les bras de ce dernier ; je m'assis à la place qu'elle occupait auparavant, troussai sa robe, me retrouvai nez à nez avec son admirable derrière et son sexe offert, qui semblaient m'inciter à poursuivre ma tâche, appel auquel je me rendis sans plus tarder, en parcourant de ma langue, qui avait retrouvé toute sa vivacité, ces deux luxurieux hémisphères et la profonde vallée qui les séparait.

Puis, chose inévitable dans une telle posture, je la pénétrai, tout en malaxant les deux fruits mûrs de ses seins qui ployaient sous leur propre poids. L'atroce film polonais qui passait à l'écran m'aida considérablement à atteindre l'apothéose.

Nous sommes devenus copains comme cochons, et il est bien rare que nous ne rendions pas au moins deux fois la semaine au cinéma en matinée, bien entendu ; en cas de doute, j'appelle Angéla pour lui demander conseil. Elle ne se plante jamais (et ne se fait jamais planter non plus).

FIN


MELROSE
6969
PLEASURE
TM
« Du sexe interactif »
CD ROM
SCÉNARIO DE RAKE!
DESSINS DE SERGIO 96
SALUT, LES ENFANTS...
ÇA PEUT PAS DURER ! FAUT PRENDRE UNE DÉCISION.
DEPUIS QU'ANN ET MATT SONT LÀ, ON EN A VU DE TOUTES LES COULEURS : RIXES, BAGARRES, PARTOUZES, MATT QUI MANQUE DE LA CASSER...
NOUS AVONS AUSSI PASSÉ DE BONS MOMENTS.
WOUAH ! ÉPISODE SPÉCIAL INTERACTIF
SUIS LA PAGINATION ET CHOISIS TA PROPRE AVENTURE !
JE CROIS QU'IL FAUT METTRE UN TERME À CETTE RELATION.
JE SAIS PAS CE QUE VOUS EN PENSEZ MAIS JE CROIS QU'IL Y A UN BON MOYEN D'EN FINIR, À COUPS...
o SI TU VEUX DU SANG, COURS À LA PAGE 2 (POUR LES FANAS DES SUPERHEROS)
o SI TU VEUX VOIR DU FOUTRE, VA EN PAGE 3 (FIN RECOMMANDÉE PAR LA REVUE KISS COMIX)
o SI TU AIMES LES HAPPY ENDS, VOLE À LA PAGE 6.
1



...DE TRIQUE!
?
HEY!
?
WHACK!
OOUUF!
THUMB!
SA-LOPE!
FICHE LA PAIX À MON FIANCÉ!
CRAK
OURGH!
FOUS-MOI LA PAIX, JE T'AI DIT ! AÏE !
CAUSE TOUJOURS! LA FERME, PÉTASSE! T'AS JAMAIS CASSÉ D'ASSIETTES DE TA VIE, TOI ?
JE VAIS TE TUER.
TWACK!
MAIS... SUFFIT, LES FILLES! LÂCHEZ-LA!
ÇA VA CHARCLER!
ARGH!
TA GUEULE, BILLY! VA PLEURER TA MÈRE!
ARGH!
THUD!
C'EST ÇA! TA PUTE DE MÈRE!
UGH!
PAF!
GRRRR!
OÙ TU CROIS ALLER, GOGOL ?
MA MÈRE EST UNE SAINTE!
AH ÇA, NON!
PRENDS ÇA, TARÉ!
OURGH!
CRASH
BING!
POKE
CRACK!
THUD
J'VAIS VOUS CREVER
?
?
FIN
SI ÇA NE T'A PAS PLU, RETOURNE EN PAGE 1 ET CHOISIS UNE AUTRE ROUTE
2


?
...DE QUEUES! SORS-LA, CONNARD!
HEY...
OUF! PAS UNE MAUVAISE IDÉE!
?
OOOF!
THUMB!
OU ON JOUE TOUS ENSEMBLE OU JE CASSE LA BARAQUE!
DIEU! MON RÊVE!
ARRIVE, SCOTT! MONTRE CE QUE TU SAIS FAIRE.
À TA DISPOSITION!
JE FERAI TOUT CE QUE TU VOUDRAS.
WOUAH! ÇA ME BOTTE!
C'EST SI GENTIMENT DEMANDÉ QUE...
RIIP!
TU ES UN VOISIN EXEMPLAIRE! QUELLE QUEUE!
TOUTE À TOI!
MMH!
AAH! OOH!
HUM! UN DOIGT DE FOUTRE, VOISIN!
ÇA VIENT!
SLURP! SLURP!
OOOH! JE VOUS EN SUPPLIE! QUE QUELQU'UN ME LA METTE!
OUIIII! OUIIIIII! ENCOOORE!
OOOH!
TON FOUTRE BRÛLANT M'ARRACHE LE CUL!
SLURP!
PLUS PROFOND! DÉFONCE-MOI!
3


MMMH! SI ÇA CONTINUE, ELLE ME LA BOUFFE!
MMMH! SLARP!
MON DIEU, QUELLE MERVEILLE! À PEINE SI JE PEUX L'AVALER!
WOUAH, MATT! JE SAVAIS PAS QUE TU BAISAIS SI BIEN! QUEL SAUVAGE!
MMMH! SLARP!
OH, SCOTT! EMPALE-MOI!
IMMÉDIATEMENT!
AAAH! JE VEUX SENTIR TA VERGE ME CHAMBOULER LES ENTRAILLES!
AH, OUIIIII!
JE VIENS D'AVOIR UNE OU DEUX IDÉES DE GÉNIE POUR LA PROCHAINE RÉUNION DE L'ASSOCIATION DES LOCATAIRES!
4

AAAH!

J'EN PEUX PLUS! JE DÉCHAAARGE!

OOOH! ANNI! TA LANGUE SUR MES TÉTINS!

PETITE SALOPE!

AAAH! MMMH!

OOH! JE JOUIIIIS!

SCHOOOOO

WOUAH!

C'EST LE PARADIS!

MMMH! CONTINUEZ! TROIS QUEUES POUR MOI TOUTE SEULE!

SCHOO

CHSSSP

J'LE CROIS PAS!

J'AI JAMAIS AUTANT JOUI!

SLOOCHS

FLOOSCH

DE VRAIES FONTAINES!

GLOUB!

GRIP

ON POURRAIT PRENDRE UN BAIN DANS TOUT CE FOUTRE!

ON VA SE NOYER, SI ÇA CONTINUE!

GRIP

SCHOOOOOO

MAIS QUE...?! AAAAH!

FIN

SI ÇA NE TE PLAÎT PAS REVIENS À LA **PAGE 1** ET SUIS UNE AUTRE ROUTE.






OOOH! BILLY! MON ATHLÉTIQUE FOUTEUR!
FINALEMENT, MON MATT N'EST PAS SI MAL LOTI.
PAS TRÈS FUTÉ... MAIS JE L'AIME.
...EN VERTU DES POUVOIRS QUI ME SONT CONFÉRÉS...
...JE VOUS DÉCLARE UNIS PAR LES LIENS DU MARIAGE... TOUS!
QUELQUES AN-NÉES PLUS TARD...
SI JE SUIS HEUREUSE ?
CE FILS DE PUTE EST UN ÉTRON!
J'ARRÊTE PAS D'AC-COUCHER!
HOME SWEET HOME
GROP!
POTATO CHIPS
GROP!
HEUREUSE? OUI, ON L'EST TOUS LES DEUX. JAMAIS D'ENGUEULADES. ON S'ENTEND À LA PER-FEC-TION. PAS VRAI, CHOU?
EN PLUS, ON A UN MOUTARD!
PAS TOI, P'PA!
BIEN SÛR QUE J'SUIS HEUREUSE! ET RICHE À CREVER!
JE SAVAIS QUE MON SCOTT IRAIT LOIN! HA HA HA!
HÉ?
HAHAHA!
MR. PRESIDENT
THE PRESIDENT OF THE U.S.A.
FIN 6





ABONNEMENT

☐ **Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n^os^ à partir du n° ☐ : 275 F.**
(Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ **Je veux recevoir les Kiss Comix N°:**

NUMÉROS	NOMBRE	à	PRIX
1 2 3 4 5 6 7 9 10 11		x 25 F	F
12 13 15 16 17		x 27 F	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33		x 29 F	F
8		x 32 F	F
14		x 35 F	F
20 26 32		x 38 F	F

PORT (Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaire* :15F, *3 exemplaire* :20F, *4 à 8 exemplaire* :30F, *9 à 13 exemplaire* :35F, *14 et plus,* port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé* : 15F)······ F

ABONNEMENT························ F

TOTAL························ F

Je vous règle par ☐ Mandat ☐ Chèque bancaire ☐ Carte bleue

Nom : ☐ Prénom : ☐

Adresse : ☐ Code : ☐ Ville : ☐

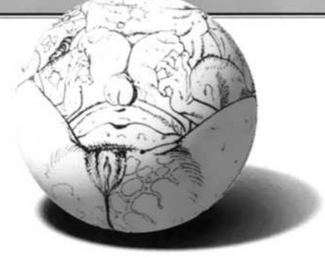
N° de carte : ☐☐☐☐/☐☐☐☐/☐☐☐☐/☐☐☐☐ Expire le ☐☐/☐☐

Signature: ☐ Je certifie être majeur à la date de la commande.

ENVOI SOUS PLI DISCRET. Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

MISS 130



Chiyoji

Sexe Trompeur

Chapitre Deux

***Reiko** fait voir le septième ciel à son ex-mari*
(Mais tu me suces la queue !!!)
mais, même ainsi, il refuse de jouir en elle..

*Le lendemain, désolée de cet état de fait, elle regarde son despote d'époux humilier leur chauffeur **Onishi**, au motif qu'une fiente d'oiseau, qu'il le force à lécher, aurait souillé le capot de la limousine.*

Ceci inspire aussitôt à Reiko une idée qu'elle ne tarde pas à mettre en pratique. Elle hèle le chauffeur et..


......
REGARDE COMME TA BITE DE CHEVAL M'EXCITE.
TU VOIS...?
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
GLUP GLUP GLUP
SI MON MARI NOUS DÉCOUVRE, IL NOUS TUERA...
AMMMMMMM!!
RIEN QUE TOI... VIENS ICI.
HOU, HOU, HOU...
HAAA HAAA
O-OUI, MADA-ME.
C'EST UN ORDRE !!
M... MAIS ...


ÉCOUTE... DE QUOI T'A TRAITÉ MON MARI ?
HAAA HAAA
BON... JE...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
DE... TORTUE ! ET IL M'A DIT QUE J'AVAIS LA TÊTE PLEINE D'AIR !
SLURP!
TA BITE AUSSI, PEUT-ÊTRE, ALORS ?
uh, uuuuh...
HAAA HAAA
HAAA HAAA

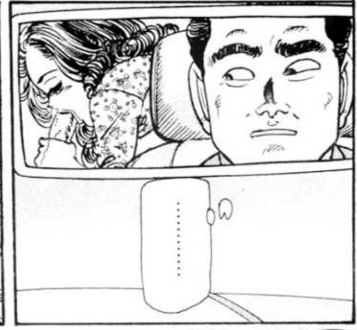

HAAA HAAA
OOOH!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
NYUUP
MAUDIT SOIS-TU!
HEEEEEEEEH...!!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
AH
OOOH!! OOOH!!



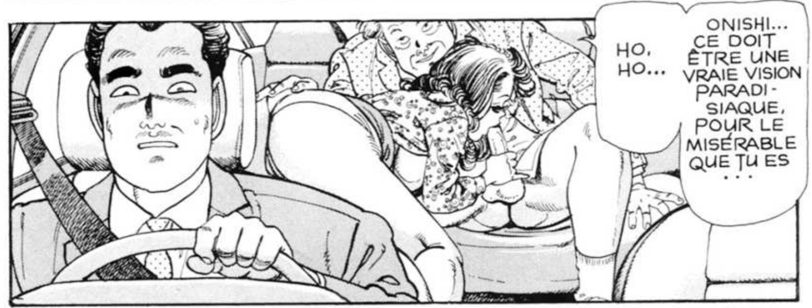
HAAA HAAA
HAAA HAAA
AAAH... METS-LA-MOI TOUTE...!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
PAS DE DANGER, TU PEUX JOUIR TRANQUILLE!
C'EST ÇA, OUI! TOUT À L'INTÉRIEUR! C'EST COMME ÇA QUE J'AIME!!!
HAAA HAAA


HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HOU, HOU, HOU... LE FRIC DE MON MARI, ET LA BAISE AVEC TOI...
TU NE POURRAS PAS FUIR... TU SERAS À JAMAIS MON ESCLAVE...
FLASSH FLUOOSSH
AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS...





......



HO, HO...
ONISHI... CE DOIT ÊTRE UNE VRAIE VISION PARADISIAQUE, POUR LE MISÉRABLE QUE TU ES...



QU'EN DIS-TU, HEIN... TU AIMERAIS BIEN TE TAPER UNE FEMME AUSSI JEUNE, BELLE ET DÉLURÉE QUE REIKO, HEIN ?



......



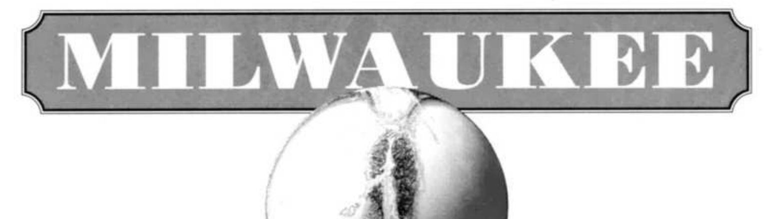
......
CES FEMMES DE LA HAUTE ONT L'AIR TRÈS PRÉTENTIEUSES, MAIS ELLES SONT PLUS CHAUDES QUE DES CHÈVRES, TU SAIS ?
HA, HA, HA... ELLE ADORE QU'ON LA MATE... ELLE PEUT TE FAIRE UNE PIPE, OU FEUILLE DE ROSE, TOUT CE QUE TU VOUDRAS...


AM, AM
GLUPSSSSS!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
aaah...
CHÉRI...
NYUM NYUM NYUK NYUM...
GLUPSSS...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
OUH, OUH, TU VAS L'AVALER, REIKO...



HAAA HAAA
JE DOIS... TE DIRE QUELQUE CHOSE...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
C'EST FAUX... JE ME MOQUE D'ONISHI... POURQUOI JE M'INTÉRESSERAIS À UNE MERDE COMME LUI ?
ÇA T'EXCITE TANT QUE ÇA, QU'ONISHI REGARDE ?
LE PROBLÈME, C'EST QUE... JE SUIS ENCEINTE...


HEIN?!
DE TROIS MOIS.
OH... UN BÉBÉ!!!
JE CROYAIS LA CHOSE IMPOSSIBLE! QUEL RAVISSE-MENT!
TU ES MERVEIL-LEUSE, REIKO!!!
HAAAA HA...
J'AI DONC PAS TOUT ÉJACULÉ DEHORS, ALORS?
HOU, HOU...
TU SAIS QUE LE BÉBÉ EST DE TOI, HEIN, ONISHI?
......
O-OUI ...MA-DAME ...
LE FRIC DE MON MARI ET TON CORPS...
L'ENFANT IDÉAL...
FIN



Ferocius

Chapitre Huitième

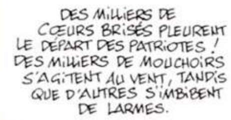
Tout en se demandant si les dernières semaines qu'il a vécues sont bien réelles, ou bien une simple hallucination, il entre dans sa résidence d'été de Santa Monica pour y chercher un peu d'argent et s'y dissimuler pendant un temps. Mais l'arrivée inopinée d'une automobile appartenant à Sam Sabra, le célèbre producteur, le contraint à se cacher dans un placard. Que vient-il faire ici, celui-là... ?

Joe Milwaukee est enfin rentré en Californie, après son long périple dans les îles du Pacifique, pour découvrir qu'Estelle persiste à le tromper. Plus aucun lien ne l'unissant désormais à cette femme, et sachant les autorités militaires à ses trousses et bien décidées à le capturer, Milwaukee décide de refaire sa vie. Pourra-t-il se délivrer de son encombrant passé ?


GARDEZ LA MONNAIE.
BRAVO ! QUELLE ACCÉLÉRATION ! T'ES UNE VRAIE CHAMPIONNE !
JE VAIS TE DIRE: J'ÉTAIS UN P'TIT GARS HEUREUX DU MILWAUKEE, QUI TIRAIT DES PORTRAITS POUR LES ANNIVERSAIRES ET LES PASSEPORTS, MAIS JE VOULAIS LE FRIC ET LA GLOIRE ! TRÈS VITE, JE SUIS MONTÉ À ...
HOLLYWOOD ! J'AVAIS PLEIN DE DÉBOUCHÉS ... MAIS QUELQUE CHOSE A COMMENCÉ À PUER LA MERDE ET J'AI VOULU ME TIRER, MÊME DES PATTES DE MA FEMME. JE ME SUIS ENGAGÉ DANS L'ARMÉE DE L'AIR ... UNE SORTIE HONORABLE, PENSAIS-JE ...
DÉSOLÉ DE TE FAIRE ÇA, CHAMPIONNE. TON MAÎTRE N'EST PAS LE MAUVAIS BOUGRE ET JE SAIS QU'IL T'AIME BEAUCOUP, MAIS C'EST UNE FAÇON DE ME DÉDOUANER.
SAM N'A PAS EU L'ÉLÉGANCE D'ATTENDRE QUE MON CADAVRE SOIT REFROIDI POUR BAISER MA VEUVE ! TOUT ÇA EST SI DÉGUEULASSE QUE, COMME LE DIT TON PROPRE MAÎTRE : "MIEUX VAUDRAIT ÊTRE MORT !"

7 DÉCEMBRE 1941 : CHASSEURS ET BOMBARDIERS JAPONAIS ATTAQUENT LA BASE US DE PEARL HARBOUR. LE LENDEMAIN, LES USA DÉCLARENT LA GUERRE AU JAPON.







BOISE, IDAHO. MILWAUKEE VÉRIFIE QU'IL PEUT RÉUTILISER SON ANCIENNE IDENTITÉ, PUISQUE S'IL EXISTE, DANS LA SEULE CALIFORNIE, 1982 "JOSEPH JONES", IL EST PROBABLEMENT LE SEUL QUE PERSONNE NE CHERCHE. QU'EN OUTRE LES NOMS DE NA TAITINFONG, DA, DOY ET TAIMONGLO SONT TRÈS RÉPANDUS À GUAM ET QU'IL N'AURAIT PU LES CONNAÎTRE SANS S'Y ÊTRE RENDU. ET QUE LE PROFESSEUR LINWOOD, CÉLÈBRE ENTOMOLOGISTE, A BIEN EXISTÉ ET DISPARU. MAIS DE MIRNA SEASTORM... PAS TRACE !



CONCLUSION : IL EST BEL ET BIEN UN DÉSERTEUR, QUOIQUE SEUL À LE SAVOIR ! IL N'A NULLEMENT RÊVÉ CE QUI S'EST PASSÉ À GUAM ! TOUT EST VRAI ! IL EST ENSORCELÉ !



ET GRÂCE À UN MINISTRE DU CULTE...






SAINTE VIERGE !
SSSSSSSS
DEUX ANNÉES S'ÉCOULENT, L'ARGENT S'ÉPUISE, IL FAUT GAGNER SON PAIN.
MÈRE AIMANTE ! PROFITE DE CETTE OCCASION UNIQUE ! POUR DEUX DOLLARS SEULEMENT, LE PORTRAIT DE TOUTE TA FAMILLE, DE TES ENFANTS ADORÉS !
BY APPOINTMENT CALL IDH5-209
THE ROLLING STUDIO
AT YOUR DOORSTEP !!
LES MAÎTRESSES DE MAISON ESSEULÉES, VAQUANT À LEURS TÂCHES DOMESTIQUES, N'ONT GUÈRE LE TEMPS DE FAIRE TIRER LE PORTRAIT DE LEURS ENFANTS. SI BIEN QUE MILWAUKEE ENTREPRIT DE SE RENDRE À DOMICILE.
AMENEZ VOTRE FUTUR CHAMPION ! VOTRE JEUNE DÉBUTANTE !
ONLY $2.50 A 5x7" COPY
LE PETIT OISEAU VA SORTIR ! PI, PI !
IL VA SE PISSER DESSUS.
UNE AUTRE...
OH, LA PETITE EST RAVISSANTE !
TOUT LE PORTRAIT DE SA MÈRE !
FEMMES JEUNES, BELLES ET ARDENTES, LA CHATTE À L'AGONIE ET LE MARI AU FRONT...
JE ME SENS SI SEULE ! MON ÉPOUX EST À GUADALCANAL ! DEUX ANS QUE JE NE L'AI PAS VU.
MMM...
58



J'AI DES NAUSEES, DES PALPITATIONS, LA MIGRAINE... JE SUIS TOUJOURS EXÉCRABLE !
JE VOIS.
JE CROIS CONNAÎTRE LA PANACÉE À TOUS VOS MAUX.
OH OUIII !
J'EN AI BESOIN !
J'EN AI ENVIE !
MON DIEU !
OH OUIII !
OH OUI, SEIGNEUR !
OH OUI !
MON DIEU !
OH !
TA QUEUE !
JUSQU'AU FOND !
LÀ !
AHII !


ENFONCE-LA PLUS PROFOND !
JUSQU'AU FOND DE MES ENTRAILLES !
SI TU SAVAIS QUELLE COCHONNE JE SUIS !
DÉFONCE-MOI !
MAINTENANT ! QUEL BONHEUR !
AAH !
AAH !
AAH !
AAH !


LE RÉGIME DE PAIN ET D'EAU BÉNITE, ASSORTI DE L'EXORCISME SEMBLAIT FAIRE MERVEILLE.
AHi ! ENCORE ! JE JOUIS !


IL Y A TANT DE VAGINS À SABRER,


TANT DE CRIS DE PLAISIR À SAVOURER !


POUR LA PREMIÈRE FOIS, MILWAUKEE SE SENTAIT VÉRITABLEMENT HEUREUX. IL AVAIT LE SENTIMENT QUE CA ALLAIT DURER ET QU'IL ÉTAIT ENFIN LIBÉRÉ DU POIDS DE SON PASSÉ.
MMM, DIVIN ! TON MARI EST UN HEUREUX HOMME ! OUUH !


IL AVAIT TOUT PERDU : GLOIRE, ARGENT, ENFANT. JUSQU'À SA "VIE" ! MAIS IL ÉTAIT HEUREUX, COMME AU BON VIEUX TEMPS DES PHOTOS D'ANNIVERSAIRE ET D'IDENTITÉ. LIBÉRÉ DE L'ENVIE ET DE LA JALOUSIE DE SES COLLÈGUES, AVIDES DE VOIR SA CARRIÈRE MARQUER LE PAS.
OH, CHÉRI ! QUELLE MERVEILLE !
TOUTE À TOI !
JE DOIS RENTRER, AMOUR. LES VOISINS POURRAIENT JASER !


ET ENCORE...
MM. OUI, JE COMPRENDS TA TRISTESSE. SI LOIN DE TON PETIT MARI.
OH! MAIS... NON!... NOUS NE DEVRIONS PAS... C'EST MAL! BON, MON MARI EST EN DANGER, MAIS... NON! NON!
OH!
OUI!
OH, OUI!
ENFONCE!
JE JOUIS!
AH!
AH!
AH!

